

## XXVI.

**D**Equoy le Vent est-il le Pere,  
 Et qu'est-ce que le Vent détruit?  
 Quelle est cette chose qui luit,  
 Qui brille autant que la lumiere?  
 Il ne faut pas tant de façon  
 Pour découvrir cette merveille.

Trempez un Chalumeau dans de l'eau  
 de Savon,

Soufflez tout doucement, vous verrez  
 la Bouteille,

Avecque les proprietéz,  
 Mercure, que vous raportez.

Le Malheureux volontaire.

## XXVII.

**U**N Berger a fait mon Portrait,  
 J'y suis une Pallas, une Pallas sçavante.  
 Pour moy, j'ay grande peur que je ne  
 l'en démente,

Elle devinoit tout, je ne l'ay jamais fait.

La Brunete à l'Anagramme,  
 H. M. est à sa Cour, de la  
 Rue S. Denys.

XXVIII.

**A** Prends, *Mercur*e, qu'un Tableau,  
Ou de simples Bouteilles d'eau,  
Ne sont pas le fait d'une Belle,  
Qui comme moy n'est point cruelle.

L'Amante passionnée.

XXIX.

**M**ercure, ton Portrait est beau,  
Ce Présent seul pouvoit suffire.  
A quoy bon des Bouteilles d'eau?  
C'est à l'enfance nous réduire.

La mesme.

XXX.

**C**Her *Mercur*e, nous sommes  
quatre

Sur l'Enigme à nous offencer;  
Mais toutes prestes à nous battre,  
A qui sçait mieux la deviner.  
L'une de nous dit, c'est un Arbre;  
L'autre dit, que c'est un Miroir;  
L'autre, une Figure de marbre,  
Et chacune croit le sçavoir.

Moy, qui croy mieux deviner qu'elles,  
Quoy qu'elle ne soit pas faite avec un  
Pinceau.

*Je pense que c'est un Tableau.  
Mercure, au premier mois, pour finir nos  
querelles,*

*Tu nous en diras des nouvelles.*

*Les quatre Filles du Fauxbourg  
Saint Victor.*

*X X X I.*

**Q***uand de vostre constance on de-  
mande un Tableau,  
Je le fais en deux mots, cela n'est-il pas  
beau?*

*A la prendre par sa durée,  
Convendez-en, belle Manon,  
Elle est toujours justement comparée  
A la Bouteille de Savon.*

*DAUBAINE.*

*X X X I I.*

**M***ercure sçait tromper aussi subti-  
lement,  
Que ce Peintre autrefois si vanté dans  
l'Histoire,  
Qui voyant son Emule enflé de sa vi-  
ctoire,  
Le fit dans le panneau donner publique-  
ment:*



*Car au moment qu'on lit l'Enigme qu'il propose,*

*On s'imagine à chaque trait  
Voir le Portrait de quelque chose,  
Et c'est simplement le Portrait.*

*L'Habitant en esprit, du  
Pré S. Gervais.*

XXXIII.

**P***hilis qui tient à peine aujourd'hui  
le Pinceau,*

*Faisant un Marmouzet, croit faire un  
bon Tableau.*

*Iris, qui tout le jour habille une Poupée,  
A son gré fait encore un Ouvrage tres-  
beau.*

*Climene bien moins occupée,*

*Fait des Bouteilles de Savon,*

*Et prétend triompher de la belle façon.*

*Pour moy qui suis un peu moins jeune  
qu'elles,*

*Je passe sur ces bagatelles,*

*Et je confesse franchement,*

*Que ce qui peut le plus toucher mon ame,*

*C'est d'engager quelque Berger charmant ;  
 Mais si mon cœur facilement s'enflâme,  
 Il se refroidit aisément.*

*Enfin je suis la Belle à l'Anagramme,  
 J'aime à changer d'Amant.*

• X X X I V .

**L** E Portrait en amour n'est pas ce que  
 l'on pense ;

*Le plaisir de le voir dans une dure ab-  
 sence,*

*Loin de finir la peine, augmente la dou-  
 leur ;*

*On y trouve des traits, mais il n'a point  
 de cœur.*

Le Ressuscité de la Rue  
 neuve S. Mederic.

X X X V .

**L** Ors qu'au sens d'une Enigme on ne  
 sçaurroit atteindre,

*On s'écrite aussitost, c'est qu'elle ne vaut  
 rien.*

*De celle-cy, Philis, ne dites que du bien,  
 C'est une Enigme faite à peindre.*

La Solitaire à l'Anagramme,  
 Belle retirée, amour du Ciel.

XXXVI.

**P**Eintre & Capricieux volontiers vous  
ensemble;

Dit certain Proverbe assez beau;  
De bonne-foy, Mercure, allons, que vous  
ensemble,

Est-ce pour le cacher que l'on fait un  
Tableau?

THERESE BEINSSE, de la Ruë  
des Postes.

XXXVII.

**L**E Portrait que Mercure donne,  
Est admirable assurément;

Un point y manque seulement,

C'est qu'il ne ressemble à personne.

LA BELLE GORET, de  
S Germain en Laye.

XXXVIII.

**L**'Ouvrage qu'en ce mois vous mettez  
en lumiere,

A beaucoup, Dieu Galant, de vostre ca-  
ractere,

Il vous ressemble trait pour trait,

Q. de Juillet 1682. Gg

Il se fait admirer, & ne peut se com-  
prendre,

Du Ciel mesme il semble descendre,

En un mot c'est vostre Portrait.

L'aimable Veuve à l'Anagramme,

Ravy, on m'admire, de la Ruë

de la Monnoye.

XXXIX.

SI Mercure estoit mon Amant,

Eust-il une ardeur sans seconde;

Il me demanderoit mon Portrait vaine-  
ment,

J'aurois peur de courir le Monde.

L'Amazone à l'Anagramme,

A la mine de l'Amour sage,

de la Ruë grosse Horloge

de Roüen.

X L.

IE cherchois par quelle raison

Une Bouteille de Savon

Peut voler si longtemps, & sans que rien  
l'arreste.

Où (disois-je, étonné) prend-elle sans  
de vent?

*Mais cela part, dit-on, Seigneur, de  
vostre teste,*

*Je ne cherche pas plus avant,*

*L'Amant à l'Anagramme,*

*L... Je m'abas couru à tes pieds.*

XLI.

**C***omme du Chalumeau sort en figure  
ronde*

*Le fragile brillant dont l'Enfant est  
charmé;*

*Ainsi passe à nos yeux la gloire de ce  
monde,*

*C'est un trompeur éclat dont il est animé.*

*Le Ressuscité de la Ruë neuve*

*S. Mederic.*

XLII.

**P***our un Dieu de vostre importance,  
L'admirable occupation!*

*De faire courir par la France*

*Une Bouteille de Savon.*

*La Belle Guenon, du Quartier  
de l'Université.*

Gg ij



**I**L n'appartient qu'à vous, Dieu des  
Galanteries,  
Vous qui des champs de l'air faites vos  
Galleries,  
Et devant qui les Vents pleins de sou-  
mission,  
Retiennent quand il faut leur haleine  
bruyante,  
De faire pour durer, toujours belle &  
brillante,  
Une Bouteille de Savon.

FOLICHON, de la Ruë  
de la Barillerie.

## XLIV.

**U**Ne Bouteille est, dis-tu, cher Da-  
mon,  
Ce dont Mircure en ce mois nous fait don,  
Est-il possible? Ah, crions donc victoire,  
Vive celui qui nous va faire boire  
A la santé du Royal Nourisson.



Cà, dépêchons, décoëffons sans façon,  
Voyons quel Jus si divin & si bon,

Offre, venant de ce Dieu plein de gloire,  
Une Bouteille.



Ah, je suis mort! l'infame trahison!  
Le Scélerat! Amy, c'est du poison,  
Oüy, c'est de l'eau, cela se peut-il croire?  
Fut-il jamais méchanceté plus noire?  
A des Buveurs présenter de Savon  
Une Bouteille.

I. B. LESCUYER.

X L V.

Q'U'il n'ose nous parler qu'avec  
confusion  
D'une Bouteille de Sayon,  
Ce poly, ce galant Mercure;  
Je trouve comme vous cela d'un Dieu  
discret,  
Mais je ne luy sçaurois pardonner, je  
vous jure;  
Qu'il en use de mesme à l'égard du  
Portrait.

La bien Mariée de devant  
S. Severin.



pour vous en instruire. Ce n'est pas que depuis quelques années on m'a jointe à d'autres de mes Sœurs, pour enseigner, & pour abrégér une certaine Science agreable, mais penible, dont le cours peut s'étendre par toute la Terre; & si cela estoit arrivé, j'aurois alors un employ general comme auparavant, outre mes emplois particuliers.

J'ay l'honneur d'estre à toutes les Harangues qu'on fait au Roy, aussi suis-je Amie de la Verité, j'empesche qu'on ne mente. Neantmoins je suppose souvent les choses les plus éloignées, & quelquesfois mesme les impossibles; mais ce que j'en fais ce n'est pas par malice. Bien que j'aye le corps tortu, j'ay l'ame droite.

Je préfiderois aux Sciences, fans un petit embarras que je laiffe à deviner. Quelques Ignorans me mettent en réputation, & m'elevent jufqu'au Ciel, il ne faut pas les imiter. D'autres s'imaginent, d'abord qu'on lit un *cy gist*, qu'ils ont trouvé mon Epitaphe, autre beveuë. On me voit où il y a du plaifir, quoy qu'ils ne le pensent pas; & il ne fe fait point mefmes de gageûres que je n'en fois.

J'ay commerce dans les Païs Etrangers, auffi-bien qu'en France; & j'affifte fans manquer à tous les Mariages qu'on célèbre en Efpagne, & en Italie. Il eft vray que les Efpagnols me traittent plus honneftement que les Italiens; ceux-là me font toujours  
**précéder**

précéder leurs Seigneurs, & leurs Dames; & ceux-cy ne manquent jamais qu'à leur suite.

Enfin pour achever de vous éclaircir, sçachez que dans la destruction de mon estre, mon corps entre au Sepulchre, & mon ame en Purgatoire; & que mon ame devançant mon corps, nous nous trouvons à la fin unis en Paradis.



*Q. de Juillet 1682.* Hh

SSSSSS:SSSSSSSS:SSSS

**LETTRE D'E LA BER-  
gere Caliste, au Berger Fleu-  
riste du Pais des Ambarriens,  
sur son Enigme en Prose.**

**I**'Ajoûte vostre Pais à vostre nom, Amy Berger, pour vous distinguer du *Berger Fleuriste du Pais de Côtentin*, qui a deviné vostre Enigme du Lys & de la Roze, & qui en devine beaucoup d'autres, & souvent avec des Explications en petits Vers bien tournez. Il me semble pourtant que je ne devrois pas vous donner de marque de distinction, & que ce seroit à luy à en

prendre une par tout , puis que vous estes le premier qui a paru dans les Mercurès sous le nom de *Berger Pleuriste* ; & qu'il n'est pour ainsi dire que vostre Cadet. Je ne sçay mesmes comme vous souffrez qu'il se nomme de la sorte ; & si j'estois en vostre place , j'aurois un Düel ou un Procès pour cela. Il est vray qu'il seroit dangereux de plaider contre luy , veu le País dont il est , & plus dangereux encore de se battre , veu les rigoureuses défenses du Roy. Je le prierois donc civilement de vouloir bien prendre un autre nom , ou au moins de reprendre celuy de *Berger Floriste* , qui luy est donné dans le Mercure de May de l'année dernière , & je ne dirois pas , comme vous , *qu'il me fais*

H h ij



honneur de porter mon nom, puis que c'est une marque que ce nom est bien choisy, est agreable, est galant, & que ce Berger se plaist, comme-moy, à semer des Fleurettes, & à cultiver des Fleurs. Si vous consultiez là-dessus la belle Cloris, la Nimphe des Bruyeres, & la Fleur d'Orange, je suis sçavoir qu'elles seroient de mon sentiment plûtoft que du vostre. Vous y penserez donc; c'est un avis d'Amie. Je viens au sujet qui m'oblige de vous écrire. Vostre Enigme m'a esté renduë, & je l'ay fait voir aux Personnes qui vous sont cheres dans nostre Contrée. O Dieux, quelle malice, d'avoir assemblé pour la composer, tout ce qu'on se peut imaginer de plus propre à embarrasser l'esprit des Gens : Mais

quel crevecœur aussi à la nouvelle, que tous vos efforts ont esté inutiles, & que vous avez vainement caché la lumière sous le boisseau. / Sphinx mourut d'un pareil dépit, apres un trait de cette nature, & vous mériteriez d'en estre un peu malade, pour la punition de la peine que vous nous avez faite. Je ne vous en conteray pas le détail, vous seriez encor assez malicieux pour en rire. Sçachez seulement à vostre confusion, que nous avons delié vostre Nœud gordien, malgré tout son embarras; & pour vous le faire connoistre, sans que le Porteur de ma Lettre en profite, s'il a la curiosité de l'ouvrir, je vais vous expliquer Enigme par Enigme.

Hh iij

Vacesmonde qui brave vos difficultez, vous mande qu'on n'a qu'à regarder Isis dans un Miroir, pour y voir au double la petite Doucete que vous déguisez avec tant d'artifice; Caliston la reconnoist, pour estre de taille dégagée, & de taille raisonnable, quoy que petite; & dit, que l'ingénieux Benoist, avec toute son adresse, ne la scauroit mettre en cire, qu'il ne luy oste près de la moitié de sa ressemblance. Tircis qui fait le Compteur Pitagoricien, ajoute que son Corps est le quart de sept; & son ame, la mesme partie de huit; que son Ame & son Corps, sont un peu moins que la moitié de trois; & son Corps & son Ame, justement les deux tiers de six. Et moy je soutiens, que jamais Musique ne s'est passée de vostre Doucete, quoy que vous assu-

riez que ce n'est que depuis quelque temps qu'on l'a jointe à ses Sœurs, pour enseigner & abréger cette agréable & périlleuse Science.

Oseriez-vous dire après cela, que nous n'y entendons rien? Vous n'êtes pas assez hardy, il nous seroit trop aisé de vous convaincre. Rougissez donc que trois Bergeres de médiocre esprit, & un Berger qui ne se pique que d'estre bon Amy, ayent découvert un mot, ou plutôt un demy mot, que vous croyez avoir rendu impenétrable aux Oedippes mesme. Mais à propos d'Oedippe, sçavez-vous qui est celuy des Hommes, qui a le plus gagné par l'explication d'une Enigme? C'est celuy-là, puis qu'il en eut un Royaume pour récompense. Ja-

H h iiii

mais personne que je sçache,

*Ne fut si bien payé d'avoir eu de  
l'esprit,*

comme dit Corneille. Quel prix nous donnerez-vous, pour avoir deviné la vostre? Ce seroit sans-doute aussi des Couronnes si vous estiez auprès de nous, & que vous ne fussiez pas fâché de vostre défaite. J'entens des Couronnes de Fleurs, parce que nous n'avõs pas des testes propres à en porter d'autres; ny un Berger & un Fleuriste, d'autres à donner. Il ne faut donc pas que vostre absence & vostre dépit, nous privent d'un ornement qui nous est si bien deub. Nous irons chez vous l'un de ces jours, cuëillir dequoy le faire, & nous ajoûterons à nostre triomphe les plus belles dépouilles de

vostre Jardin. Voila comme on en use, quand on connoist ses Amis à fonds; on les raille, on les pille, & quoy qu'on dise & qu'on fasse, on est toujourns seür qu'ils prendront tout en bonne part. C'est l'opinion qu'on a icy de vous; & qu'en veut avoir, quand vous ne le voudriez pas, vostre bonne Amie,

LA BERGERE CALISTE.



SSSSSSSS:SSSSSSSSSSSSSSSSSS

SENTIMENS SUR LES  
*Questions du dernier Extraor-  
 dinaire.*

Quel choix doit faire un Hom-  
 me, &c.

**S***I j'avois à prendre party,  
 Mercure, soyez averty  
 Qu'une tres-vertueuse & belle,  
 Avecque son charme vainqueur,  
 Sans Biens, auroit gagné mon cœur,  
 Ne rencontrant en moy qu'une flâme  
 fidelle.*



*Le principal point de l'Hymen,  
 Où tant de Gens vont dire Amen,  
 Où le grand Oüy résonne,  
 Si l'on ne veut point trop risquer,  
 Est de ne pas manquer  
 Au choix de la Personne.*



*Mais, graces à Dieu, cette affaire  
Ne me regarde point, estant Célibataire;  
L'Estre des Estres fait ma part,  
Le Ciel m'est plus cher que la Terre,  
Et tous les soirs je prens un Verre  
De bon Syrop de Litapart.*

Sur la Question de l'Opéra  
de Persée.

**D**E quel aveuglement vostre ame est  
donc saisie?  
A quel affreux transport vous laissez-  
vous gagner?  
Ah, c'est porter trop loin l'esprit de ja-  
lousie,  
Je ne puis vous le pardonner.



Quoy, vous aimez mieux voir l'innocente  
Andromede  
Sans espérance de remede,  
Entre les dents d'un Monstre affreux,  
Qui devorant sa chair, nevrira vostre  
envie,